

Kalia

sous les étoiles

VINCENT VAN GOGH

Julie Surugue
Professeur des écoles



Kalia sous les étoiles

VINCENT VAN GOGH,

Les roulottes, campement de bohémiens aux environs d'Arles

→ COMMENT FAVORISER LE RAPPROCHEMENT ENTRE LES ÉLÈVES ET L'ŒUVRE D'ART ?

C'est à cette question que tente de répondre la collection "Pont des Arts", déjà riche de six albums.

Par le détour de la fiction et de l'illustration, le jeune lecteur entre dans une aventure avec des héros auxquels il s'attache avant de découvrir qu'il a pénétré dans un tableau.

Au fil de l'album, des détails de l'œuvre sont inclus dans une trame narrative et interprétés par l'illustrateur, comme autant d'indices qui mènent à la découverte d'un tableau en fin d'ouvrage. L'œuvre, reproduite sur une double page, est ainsi l'aboutissement du récit. L'enfant peut alors la lire dans son ensemble, en prenant en compte son organisation et les détails sur lesquels le récit a attiré son attention. Il peut alors proposer sa propre interprétation, la confronter avec celle des autres.

Les albums permettront de mettre en relation les arts visuels et la littérature, d'associer plusieurs formes de langage, de proposer une approche culturelle centrée sur la rencontre avec des œuvres, aiguillée par la curiosité et le plaisir de la lecture.

Un livret de propositions pédagogiques, documentaires et créatives, vient compléter les albums. C'est par l'activité que l'élève sera acteur dans la construction des savoirs.

Culture humaniste dans ses différents aspects : histoire des arts, pratiques artistiques, histoire et géographie ; **français** (langage oral, lecture, écriture, vocabulaire) : ces diverses entrées des programmes sont exploitées par des **propositions nombreuses organisées en séquences**, qui permettent une **approche transversale des programmes**.

La collection "Pont des Arts" rentre dans les priorités affichées pour l'accompagnement du **socle commun** des connaissances : l'éducation artistique, [...] la fréquentation des œuvres [...] est une mission essentielle de l'École de la République, nécessaire à la formation harmonieuse des individus et des citoyens.

La culture humaniste – l'un des piliers du socle commun – doit préparer les élèves à *partager une culture européenne [...] par une connaissance d'œuvres [...] picturales [...] majeures du patrimoine français, européen et mondial (ancien, moderne ou contemporain)*. Les élèves doivent être capables de situer dans le temps [...] les œuvres littéraires ou artistiques, [...] de faire la distinction entre produits de consommation culturelle et œuvres d'art. La culture humaniste donne à chacun l'envie d'avoir une culture personnelle. Elle a pour but de cultiver une attitude curiosité pour les productions artistiques, patrimoniales et contemporaines, françaises et étrangères.

L'autonomie et l'initiative, présentes dans les activités proposées, développent *la possibilité d'échanger [...] en développant la capacité de juger par soi-même*. Consulter un dictionnaire ; savoir respecter des consignes ; rechercher l'information utile, trier, hiérarchiser ; mettre en relation les acquis des différentes disciplines et les mobiliser dans des situations variées ; faire preuve de curiosité et de créativité : telles sont les démarches qui fondent les propositions du cahier pédagogique.

→ RAPPEL DES I.O. B.O. N°19 du 8 mai 2008

• FRANÇAIS

Faire accéder tous les élèves à la maîtrise de la langue française, à une expression précise et claire à l'oral comme à l'écrit, relève d'abord de l'enseignement du français mais aussi de toutes les disciplines : les sciences, les mathématiques, l'histoire, la géographie, l'éducation physique et les arts.

La progression dans la maîtrise de la langue française se fait selon un programme de lecture et d'écriture, de vocabulaire, de grammaire, et d'orthographe. Un programme de littérature vient soutenir l'autonomie en lecture et en écriture des élèves.

L'étude de la langue française (vocabulaire, grammaire, orthographe) donne lieu à des séances et activités spécifiques. Elle est conduite avec le souci de mettre en évidence ses liens avec l'expression, la compréhension et la correction rédactionnelle.

L'écriture manuscrite est quotidiennement pratiquée, pour devenir de plus en plus régulière, rapide et soignée. Les élèves développent, dans le travail scolaire, le souci constant de présenter leur travail avec ordre, clarté et propreté, en ayant éventuellement recours au traitement de texte.

L'ensemble des connaissances acquises en français contribue à la constitution d'une culture commune des élèves.

Langage oral

Écouter le maître, se poser des questions, exprimer son point de vue, ses sentiments.

Prendre la parole devant les autres pour reformuler, résumer, raconter, décrire, expliciter un raisonnement, présenter des arguments.

Dans des situations d'échanges variées, tenir compte des points de vue des autres, utiliser un vocabulaire précis appartenant au niveau de la langue courante, adapter ses propos en fonction de ses interlocuteurs et de ses objectifs.

Être attentif à la qualité du langage oral dans toutes les activités scolaires.

Lecture, écriture

Activités quotidiennes en lecture et écriture dans le cadre de tous les enseignements. L'étude des textes, et en particulier des textes littéraires pour développer les capacités de compréhension, et soutenir l'apprentissage de la rédaction autonome.

> Lecture

La lecture continue à faire l'objet d'un apprentissage systématique :

- développer une lecture aisée, augmenter la rapidité et l'efficacité de la lecture silencieuse ;

- comprendre des phrases, des textes scolaires, informatifs, documentaires et littéraires ;

- comprendre le sens d'un texte en reformulant l'essentiel et en répondant à des questions le concernant par un repérage des principaux éléments du texte et une analyse précise de celui-ci en observant les traits distinctifs qui donnent au texte sa cohérence (titre, organisation en phrases et en paragraphes, rôle de la ponctuation et des mots de liaison, usage des pronoms, temps verbaux, champs lexicaux).

> Littérature

Développer un répertoire de références appropriées à son âge, puisées dans le patrimoine et dans la littérature de jeunesse d'hier et d'aujourd'hui. Développer le plaisir de lire.

Rendre compte de ses lectures, exprimer ses réactions ou ses points de vue et échanger sur ces sujets avec les autres.

Mettre en relation des textes entre eux (auteurs, thèmes, sentiments exprimés, personnages, événements, situation spatiale ou temporelle, tonalité comique ou tragique...).

> Rédaction

La rédaction de textes fait l'objet d'un apprentissage régulier et progressif : apprendre à narrer des faits réels, à décrire, à expliquer une démarche, à justifier une réponse, à inventer des histoires, à résumer des récits, à écrire un poème, en respectant des consignes de composition et de rédaction. S'entraîner à rédiger, à corriger, et à améliorer les productions, en utilisant le vocabulaire acquis, les connaissances grammaticales et orthographiques ainsi que les outils mis à disposition (manuels, dictionnaires, répertoires etc.).

• HISTOIRE

L'étude des questions suivantes permet aux élèves d'identifier et de caractériser simplement les grandes périodes qui seront étudiées au collège. Elle s'effectue dans l'ordre chronologique par l'usage du récit et l'observation de quelques documents patrimoniaux. Il ne s'agit donc, en aucune façon, de traiter dans tous leurs aspects les thèmes du programme mais seulement de s'assurer que les élèves connaîtront les personnages ou événements représentatifs de chacune de ces périodes. Les événements et les personnages indiqués ci-dessous en italique constituent une liste de repères indispensables que le maître pourra compléter en fonction de ses choix pédagogiques. Jalons de l'histoire nationale, ils forment la base d'une culture commune. Ces repères s'articuleront avec ceux de l'histoire des arts.

> Le XX^e siècle et notre époque

La violence du XX^e siècle :

- les deux conflits mondiaux ;

- l'extermination des juifs et des tziganes par les nazis : un crime contre l'humanité.

• PRATIQUES ARTISTIQUES ET HISTOIRE DES ARTS

Pratiques artistiques

La sensibilité artistique et les capacités d'expression des élèves sont développées par les pratiques artistiques, mais également par la rencontre et l'étude d'œuvres diversifiées relevant des différentes composantes esthétiques, temporelles et géographiques de l'histoire des arts. Ces activités s'accompagnent de l'usage d'un vocabulaire précis qui permet aux élèves d'exprimer leurs sensations, leurs émotions, leurs préférences et leurs goûts.

> Arts visuels

Les arts visuels regroupent les arts plastiques, le cinéma, la photographie, le design, les arts numériques.

Conjuguant pratiques diversifiées (dessin, peinture, vidéo, photographie numériques, cinéma, recouvrement, tracé, collage/montage...) et fréquentation d'œuvres de plus en plus complexes et variées, l'enseignement des arts visuels favorise l'expression et la création.

Il conduit à l'acquisition de savoirs et de techniques spécifiques et amène progressivement l'enfant à cerner la notion d'œuvre d'art et à distinguer la valeur d'usage de la valeur esthétique des objets étudiés. Pratiques régulières et diversifiées et références aux œuvres contribuent ainsi à l'enseignement de l'histoire des arts.

> Éducation musicale

L'éducation musicale s'appuie sur des pratiques concernant la voix et l'écoute : jeux vocaux, chants divers, en canon et à deux voix, en petits groupes ou en formation chorale. Ces pratiques vocales qui portent attention à la justesse tonale, à l'exactitude rythmique, à la puissance de la voix, à la respiration et à l'articulation peuvent s'enrichir de jeux rythmiques sur des formules simples joués sur des objets sonores appropriés. Grâce à des activités d'écoute, les élèves s'exercent à repérer des éléments musicaux caractéristiques très simples, concernant les thèmes mélodiques, les rythmes et le tempo, les intensités, les timbres puis à comparer des œuvres musicales. Ils découvrent la variété des genres et des styles selon les époques et les cultures. Pratiques vocales et pratiques d'écoute contribuent à l'enseignement de l'histoire des arts.

Selon la proximité géographique, des monuments, des musées, des ateliers d'art [...] pourront être découverts.

Histoire des arts

L'histoire des arts porte à la connaissance des élèves des œuvres de référence qui appartiennent au patrimoine ou à l'art contemporain ; ces œuvres leur sont présentées en relation avec une époque, une aire géographique (sur la base des repères chronologiques et spatiaux acquis en histoire et en géographie), une forme d'expression (dessin, peinture, sculpture, architecture, arts appliqués, musique, danse, cinéma), et le cas échéant une technique (huile sur toile, gravure...), un artisanat ou une activité créatrice vivante.

L'histoire des arts en relation avec les autres enseignements aide les élèves à se situer parmi les productions artistiques de l'humanité et les différentes cultures considérées dans le temps et dans l'espace. Confrontés à des œuvres diverses, ils découvrent les richesses, la permanence et l'universalité de la création artistique.

En arts visuels comme en éducation musicale, au titre de l'histoire des arts, les élèves bénéficient de rencontres sensibles avec des œuvres qu'ils sont en mesure d'apprécier.

> Le XIX^e siècle

Quelques œuvres illustrant les principaux mouvements picturaux (romantisme, réalisme, impressionnisme) ; Van Gogh.

La liste des œuvres au programme de l'histoire des arts pour l'école primaire (Arts du visuel, XIX^e siècle, peinture, Van Gogh, est consultable sur le site : http://media.education.gouv.fr/file/Programmes/59/4/HistoireArts_Liste_oeuvres_114594.pdf

→ LES OUTILS PROPOSÉS

• LE CARNET DE LECTURE, D'ÉCRITURE ET DE CROQUIS

La rencontre avec les albums sera l'occasion d'utiliser un carnet à fonctions multiples : carnet de lecture, d'écriture et de croquis.

Ce qu'il ne doit pas être :

- un passage obligé après chaque lecture ;
- une fiche formelle de compte-rendu ;
- un travail scolaire corrigé et / ou évalué.

Ce qu'il est pour l'élève :

- un moyen de garder une trace de ses lectures, de ses réactions aux textes lus (strictement privé) ;
- un support à la mémoire dans des situations de débats en classe ;
- un document sur lequel on peut prendre appui pour conseiller une lecture à un camarade.

Le carnet de lecture est avant tout *mémoire* individuelle, privée et éventuellement *support à la communication*.

On peut le rapprocher du carnet de prise de notes du poète, du créateur, sur lequel on revient à plus ou moins long terme, carnet que l'on améliore, à qui l'on donne vie au fur et à mesure de ses rencontres en lecture.

Il est un véritable carnet de voyages en lecture, dans lequel on dessine, peint, découpe, colle toute trace à garder en mémoire.

Il doit rester un espace ouvert dont l'utilisation est un *plaisir* pour l'élève.

Le carnet de lecture (petit format - poche) relève de la prise de notes. L'élève peut revenir sur ses écrits, faire des ajouts, raturer. Il peut y coller la reproduction d'une illustration de l'ouvrage, y intégrer des croquis. En ce sens, il n'est jamais clos.

Pour retrouver la notion de plaisir, on précisera qu'il pourra aussi être un objet souvenir...

Pour lier le culturel, le littéraire et l'artistique, permettre qu'il soit esthétique. On pourra jouer sur les graphies, les illustrations, les collages...

Comment le mettre en place ?

Exemple de démarche :

- fiche signalétique de l'ouvrage : titre, auteur, illustrateur, éditeur ;
- à propos d'un personnage : qui il est, ce qu'il fait, ses relations aux autres, ce qui le rend intéressant, ce que j'en pense, ce que je ferais à sa place, à qui il me fait penser ;
- les questions que je me pose sur le texte, l'écriture, l'auteur, l'histoire ;
- une critique : ce qui me semble réussi, ce que j'aurais préféré. Pour faciliter et pour les plus jeunes, on peut proposer d'écrire sous forme d'inventaire avec des "j'aime, je n'aime pas" ;
- des citations : des mots qui nous parlent, que l'on découvre, qui nous font rire, un court passage... et quelquefois pourquoi je les ai choisis ;
- moi et le livre : le lien avec ma propre expérience (des passages qui m'ont fait peur, qui m'ont évoqué des souvenirs, un personnage auquel je me suis identifié...) ;
- à quel autre ouvrage ou situation cela me fait penser ;
- relever éventuellement les incipit (première phrase) et/ou les excipit (dernière phrase) qui pourront aider soit à la mémorisation de l'enchaînement des situations, soit être prétexte à des ateliers d'écriture (continuer les histoires à partir d'un incipit ; intégrer plusieurs incipit dans une seule et même histoire...)
- pour chacune de ces étapes possibles : des illustrations, des croquis, des pictogrammes, etc.

• LE CAHIER PERSONNEL D'HISTOIRE DES ARTS

À chacun des trois niveaux (École, Collège, Lycée), l'élève garde mémoire de son parcours dans un "*cahier personnel d'histoire des arts*". À cette occasion, il met en œuvre ses compétences dans le domaine des TICE, utilise diverses technologies numériques et consulte les nombreux sites consacrés aux arts. Illustré, annoté et commenté par lui, ce cahier personnel est visé par le (ou les) professeur(s) ayant assuré l'enseignement de l'histoire des arts. Il permet le dialogue entre l'élève et les enseignants et les différents enseignants eux-mêmes.

Pour l'élève, il matérialise de façon claire, continue et personnelle le parcours suivi en histoire des arts durant toute la scolarité.



**→ L'AUTEUR : DIDIER DUFRESNE**

Didier Dufresne est né en 1957. Après des études à l'école normale de Versailles, il devient instituteur puis directeur d'école à Chambolle-Musigny jusqu'en 1995. Il commencera à écrire pour ses élèves en 1975. Son premier livre est publié en 1992 (aux éditions Mango) ; il est aujourd'hui auteur d'une soixantaine d'ouvrages (albums, petits romans et documentaires) pour la jeunesse. À la fois drôles et sérieux, ses récits laissent une large part au rêve. Parallèlement à son travail, il anime des ateliers d'écriture dans les classes, ce qui le rend toujours proche de son public.

Didier Dufresne a accepté de nous parler de sa démarche d'écriture.

Van Gogh est-il un peintre que vous appréciez, duquel vous vous sentez proche ? Le travail d'écriture a-t-il été facile à construire ?

J'ai été initié à Van Gogh par mon père, qui fut aussi mon instituteur. J'aime beaucoup ce peintre et j'avais eu déjà l'occasion de traduire pour d'autres éditions un album australien pour enfants qui parlait de Van Gogh. Il m'aurait été impossible d'écrire à partir d'une œuvre qui ne me plaisait pas. Le tableau choisi, *Les roulottes*, est une telle invitation au voyage que je n'ai pas eu de difficulté à écrire le texte.

Le récit (avec la communauté gitane) s'est-il forcément imposé au vu de l'œuvre Les roulottes, campement de bohémiens aux environs d'Arles ? Comment est née l'idée de cette rencontre entre Kalia et Paul ?

Je ne saurais expliquer exactement comment cela m'est venu. Pour moi, c'était assez évident. J'ai personnellement rêvé de suivre des cirques itinérants dans mon enfance. Je vis donc mes rêves en écrivant.

D'ailleurs comment vous est venu le titre de cette histoire, le choix du prénom de l'héroïne ? S'est-il agi d'opposer "Kalia" (à consonance orientale) à "Paul" (un nom plus commun) ?

Un tableau de Van Gogh s'intitule, *La Nuit étoilée*, on passe une nuit à la belle étoile... Quant à "Kalia", c'est un prénom gitan que j'ai choisi pour sa musicalité. Je n'ai pas cherché à l'opposer à Paul, plus commun. Mais je vous remercie de m'en avoir prêté l'intention !

Vous faites se rencontrer deux univers totalement différents, voire opposés : une famille réduite (père/mère/enfant unique), étroite d'esprit et intolérante, et une communauté, ouverte, gaie, plus chaleureuse, comme pour parler d'isolement et de solidarité. Visez-vous à transmettre aux enfants certaines valeurs à travers la lecture et la leçon implicite ?

Instituteur pendant plus de vingt ans, j'estime que j'ai donné assez de leçons comme ça. J'écris comme je ressens, en essayant d'être le plus naturel possible. Mais bien sûr, mes propres valeurs se retrouvent dans mes textes. Que mes lecteurs fassent eux-mêmes la part des choses...

D'ailleurs, a-t-il été difficile d'écrire le rejet de l'Autre ?

Hélas, le rejet de l'autre est si "banal" que j'ai imaginé facilement les situations de rejet auxquelles Kalia a été confrontée. J'espère seulement avoir été juste.

Pensez-vous que les enfants sont naturellement ouverts, tournés vers l'autre, comme le petit Paul, et que c'est l'éducation qui peut rendre méfiant et fermé ?

Pour moi, c'est évident !

Les rencontres, les voyages semblent ici former l'esprit et le cœur, procurer joie et bonheur. Pourtant cela ne va principalement que dans un sens, de Kalia à Paul (elle voyage, c'est elle qui est généreuse avec lui) : comment avez-vous fabriqué ce personnage ? Avez-vous eu une vision précise de cette héroïne ?

Ce sont des questions que je ne me pose pas en écrivant. Je ne "fabrique" pas des personnages, ils se créent au fil de l'écriture sans que je maîtrise de façon consciente ce qu'ils sont. Ce sont eux qui commandent, je ne suis que leur porte-parole. Par certains côtés, Paul me ressemble d'ailleurs un peu.

Avez-vous fait lire votre histoire à des proches, enfants ? Avez-vous des attentes par rapport à sa réception ?

Mon épouse est ma première lectrice. Bien qu'elle ne soit pas du tout dans le milieu de l'édition, elle a un regard très sensible sur les textes. Et elle ne me ménage pas ! Je crois me souvenir qu'elle a apprécié... Sur ce sujet, je ne voulais surtout pas être montré comme un "donneur de leçons". J'essaie d'éviter au maximum la facilité et de ne pas céder à l'auto-censure.

Que pensez-vous de la démarche de la collection "Pont des arts" ?

Pour les lecteurs, c'est une façon détournée de connaître l'univers d'un artiste. Pour l'auteur, c'est un vrai plaisir de partir "à l'aventure". J'ai la chance d'avoir la confiance de l'Élan Vert et du CRDP de l'académie d'Aix-Marseille et je ne compte pas m'arrêter là. Un projet est en cours, mais il est trop tôt pour en parler...

Avez-vous été surpris par les illustrations ? Cela a-t-il changé votre vision de l'album ? ou de Van Gogh ?

Je n'ai pas le plaisir de connaître Cécile Geiger. Elle a apporté avec elle son propre univers et sa vision de l'œuvre de Van Gogh et j'apprécie beaucoup l'ambiance colorée de l'album. Il est très difficile pour un auteur de parler de l'illustration. J'ai moi-même des images dans la tête quand j'écris et elles ne correspondent évidemment pas à celles que je découvre sur l'album. Il me faut un certain temps pour gérer ça.

→ L'ILLUSTRATRICE : CÉCILE GEIGER

Cécile Geiger est née à Versailles en 1976. Elle est diplômée en illustration de l'école supérieure des Arts décoratifs de Paris (1999). C'est en Afrique noire qu'elle va chercher soleil et inspiration avant de s'installer dans un atelier à Montreuil où elle poursuivra son travail d'illustratrice et d'auteur à travers des albums colorés et chaleureux.

"Ce qui me plaît particulièrement lorsque j'ouvre un livre, c'est que les images débordent et que les acteurs de l'histoire sortent des pages. Alors j'essaie dans mes peintures de faire jaillir les couleurs et de faire vivre mes personnages en balayant mon pinceau..."

Cécile Geiger a répondu à nos questions sur son travail de création graphique.

Quelles ont été vos impressions lorsqu'il a été question de travailler sur Van Gogh ? Est-ce un peintre que vous appréciez, duquel vous vous sentez proche ?

Je l'apprécie effectivement mais je ne m'en suis jamais inspirée. J'ai même découvert l'intégralité de son œuvre en travaillant sur *Kalia*. Je ne me sens pas si proche de Van Gogh car ce que j'aime dans mon travail personnel et d'édition, c'est de travailler sur les personnes, les portraits, et le mouvement : Van Gogh, lui, travaille principalement le paysage (il y a rarement des personnages dans ses peintures). C'est donc plutôt une belle rencontre et c'est une demande assez gratifiante de la part de l'éditeur. Du moins je l'ai pris comme tel !

De nombreux tableaux de Van Gogh traversent Kalia plus que Les roulottes, campement de bohémiens aux environs d'Arles : pourquoi ce choix ?

Il m'a semblé évident d'intégrer des clins d'œil. D'abord, cela m'a facilité le travail d'appropriation des peintures de Van Gogh mais surtout j'ai trouvé que le sujet s'y prêtait. Du moins je l'ai envisagé comme tel puisque cela ne dérangeait pas l'éditeur.

On retrouve les couleurs, les tons, comme des touches du peintre : cela a-t-il été une contrainte pour vous ?

L'éditeur choisit, pour cette collection, un illustrateur en fonction du peintre. Il me semble donc qu'il m'a proposé ce travail car je correspondais au sujet ! Cela n'a donc été nullement une contrainte mais au contraire une source d'inspiration et je l'ai pris comme un jeu !

La nature, les fleurs, les animaux sont présents et mis en valeur tout au long, en rapport avec le récit sans doute mais aussi pour rendre les couleurs, les mouvements. Y avez-vous apporté une attention particulière ? Avez-vous également voulu embellir le récit (absence du père, attitude des gendarmes...)?

J'ai voulu qu'on trouve toutes sortes d'éléments propres à Van Gogh dans mes illustrations. Il m'a aussi semblé important d'alléger le récit qui, effectivement, est assez lourd de sens ; par exemple, on ne voit pas le père à part dans l'image d'introduction de l'histoire. Il ne m'a pas paru intéressant de me placer de son point de vue car les enfants veulent être avec les héros. On entend le père, il est présent par ses propos. C'est suffisant. Les gendarmes sont un clin d'œil à une peinture de Van Gogh ; ainsi ils semblent sortir d'un autre temps ! C'est moins dramatique... Le choix de cette nature du sud, de ces animaux donne un côté affectif à l'histoire et permet aux enfants de davantage se projeter.

On retrouve dans vos illustrations l'influence des couleurs (chez vous elles sont beaucoup plus vives que celles du tableau), des techniques (traits brossés d'un côté, traits vigoureux, mais pas d'utilisation pointilliste comme les feuilles des arbres du tableau) de Van Gogh mais avec une large place laissée à votre interprétation. Comment avez-vous procédé dans ce travail entre contrainte et liberté ?

Je ne pense pas qu'il faille plagier le peintre, et je n'en aurais pas le talent ! L'éditeur a pensé que je pouvais correspondre au sujet par ma façon de traiter la couleur, le cerné noir autour de mes éléments ainsi que par mes traits vigoureux. En aucun cas, il ne m'a paru intéressant de faire "comme Van Gogh".

On trouve également des symboles qui peuvent retentir comme des échos à l'Histoire, à l'actualité (d'autres formes d'intolérance par exemple l'étoile dans la main de Paul) : voulez-vous à transmettre certaines valeurs de façon implicite (ou explicite) à travers votre travail d'illustration ?

Effectivement, avec du recul maintenant que je vois cette "étoile jaune" dans la main du garçon, c'est frappant ! Ce travail de réflexion doit être fait en classe. Lorsqu'on lit l'histoire, ça ne vient pas immédiatement à l'esprit surtout à l'esprit d'un jeune enfant qui n'a pas d'élément pour comprendre... Malheureusement l'intolérance se vit au quotidien et je crois que cette histoire vise juste.

Pensez-vous que les enfants sont naturellement ouverts, tournés vers l'autre, comme le petit Paul, et que c'est l'éducation qui peut rendre méfiant et fermé ?

Oui, oui. J'interviens souvent en classe. Pour tous les âges ! Eh bien les enfants racistes naturellement, cela n'existe pas. On peut être méfiant lorsqu'on ne connaît pas mais une fois la barrière franchie, on s'habitue et les différences s'effacent. Je me souviens d'une anecdote : je me baladais dans une ruelle d'Agadez au Niger, loin de tout touriste, et soudain, un très jeune enfant me croise : il crie et part vite se réfugier chez lui. Sa sœur me regarde en riant et me dit : "Tu es la première blanche qu'il rencontre de sa vie." Ce sont les parents qui nous disent lorsque l'on est petit : "Celui-ci est comme-ci... Attention, méfie-toi."

**Avez-vous montré vos dessins à des proches, enfants ?
Le retour que l'on vous fait vous influence-t-il dans votre travail ?**

J'ai trois enfants. Ils regardent mon travail, je leur demande souvent leur avis surtout qu'ils sont petits et donc sincères ! Ainsi je prends très souvent en compte les retours sauf lorsqu'ils ne me semblent pas justifiés, bien entendu !

Que pensez-vous de la démarche de la collection "Pont des arts" ?

Je trouve que cette idée de partir d'un tableau est excellente ! Immédiatement, on entre dans le tableau lorsqu'on le regarde. C'est très parlant pour un enfant d'aborder l'art de cette façon.

Le résultat final vous a-t-il fait changer de regard sur l'œuvre de Van Gogh, sur votre œuvre même ?

Non ! Van Gogh est un peintre génial. Mais je n'en suis pas une adepte. Je suis davantage touchée par son histoire que par son œuvre. Je me sens plus proche des expressionnistes et de certains impressionnistes tel Bonnard. En matière de pointillisme, j'apprécie Maurice Denis. Ces couleurs sont extrêmement douces, ce que je ne sais pas faire !

→ LE PEINTRE : VINCENT VAN GOGH

Vincent Van Gogh est l'archétype de l'artiste maudit dans notre imaginaire collectif. Incompris, vivant misérablement, souffrant de pathologies psychiatriques, ce peintre est présenté sous l'angle du psychodrame. On évoque souvent sa mutilation d'oreille suite à sa dispute avec son ami Gauguin, ses moments d'enfermement en asile et son suicide. Malheureusement, cette biographie tragique cache parfois la profonde richesse de ses toiles, de son style et les ruptures qu'il a engendrées dans l'histoire des arts.

Sa vie

Vincent Van Gogh est né le 30 mars 1853 aux Pays-Bas dans une famille bourgeoise. Son père était pasteur et certains membres de sa famille étaient marchands d'art. Il travaille donc dans ce domaine dans un premier temps. À cette occasion, il vivra quelques temps à Londres mais il sera licencié après avoir exprimé son émotion devant la marchandisation abusive des œuvres d'art. Par ailleurs, il est fortement marqué par la religion et souhaite devenir prédicateur. Il échouera ses examens pour devenir pasteur. Il s'installera alors en Belgique comme prédicateur laïc et vivra chichement auprès des ouvriers. **C'est à cette époque qu'il commence à dessiner les hommes qui l'entourent.** Après un violent conflit avec son père et sous les conseils de son frère **Théo**, il s'inscrit à des cours du soir à l'académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles en 1880. C'est à partir de cette époque que son frère Théo le soutiendra financièrement.

Il s'installe ensuite à La Haye en 1882. C'est au cours de l'été qu'il commence la **peinture à l'huile**. À cette époque, il lit des ouvrages de littérature réalistes comme ceux d'Émile Zola. Ces lectures ne font que confirmer son envie de rompre avec son milieu de notables.

En 1887, Van Gogh s'installe à Paris, à proximité de son frère Théo qui travaille pour un marchand d'art. Il y fait la connaissance de **Henri de Toulouse-Lautrec, Georges Seurat, Camille Pissarro, Paul Gauguin et Paul Signac.**

À travers ces rencontres, **il commence à colorer sa palette et animer sa touche.** Quelques temps plus tard, son frère Théo se marie et il semble que c'est ce qui motive Vincent à quitter Paris.

Le 20 février 1888, il s'installe à **Arles**. Il se lance dans des séries : **les vergers fleurissants** mais aussi des séries de **portraits comme ceux de la famille Roulin**. Il parcourt la région à pieds avec son chevalet pour peindre des paysages. Au début du mois de juin 1888, il passe quelques jours aux Saintes-Maries-de-la-Mer. Vincent souhaite créer une communauté d'artistes dans la "**maison jaune**" dans laquelle il vit. Au mois d'octobre 1888, **Paul Gauguin** le rejoint mais ce séjour finit tragiquement par une dispute violente où Vincent tente de tuer son ami. Il se mutilera l'oreille pour se punir de son accès de violence. Le 8 mai 1889, il entre volontairement dans un asile près de Saint-Rémy-de-Provence dans lequel il restera une année.

En mai 1890, l'artiste rejoint son frère Théo à Paris, qui l'installe à **Auvers-sur-Oise**, une **commune fréquentée par les paysagistes de l'école de Barbizon puis par les impressionnistes**. Grâce aux soins du docteur Gachet, un collectionneur d'art qui veille sur Vincent, il peindra de très nombreux tableaux. Après avoir appris que son frère quitte Paris, Vincent Van Gogh se serait suicidé d'une balle dans la poitrine le 27 juillet 1890 alors qu'il peignait sa dernière toile en plein air. Il mourra deux jours plus tard des suites de sa blessure.

Son œuvre

Vincent Van Gogh a travaillé sur des **séries articulées autour d'un thème commun** : des triptyques de vergers en fleurs, des portraits de la famille Roulin, mais aussi et surtout de nombreux autoportraits tout au long de sa vie. C'est d'ailleurs à travers l'analyse de ces autoportraits que l'on peut observer l'évolution de sa technique.

Ses œuvres les plus célèbres

1885 : *Les Mangeurs de pommes de terre* ;

1888-1889 : *Les Tournesols* ;

1889 : *Autoportrait à l'oreille bandée* ;

1889 : *La Nuit étoilée* ;

1890 : *Portrait du Dr Gachet avec branche de digitale* ;

1890 : *L'Église d'Auvers-sur-Oise*.

Les dessins et peintures de Vincent Van Gogh sont visibles sur le site du musée Van Gogh (Hollande) : www.vangoghmuseum.nl. Sur ce site, la navigation est proposée en plusieurs langues, dont le français.

Techniques et palettes

Van Gogh a dessiné et a peint des **aquarelles** alors qu'il allait à l'école, mais très peu de ces travaux ont survécu. Après une période où il copie des œuvres de peintres, **il travaillera dans un premier temps sur des dessins en noir et blanc**. Ses premières toiles réalisées à la peinture à l'huile présentent des teintes assez sombres. Peu de tableaux nous sont parvenus : *Les Mangeurs de pommes de terre, La Vieille Tour du cimetière de Nuenen et Le Cottage*. Vincent Van Gogh en détruira la plupart.

Lors de ses séjours à Anvers, puis à Paris, il rencontre des peintres impressionnistes et pointillistes. Il améliorera alors sa technique. Petit à petit, il adopte l'idée de réaliser des séries de tableaux autour d'un **thème commun**. **À Arles**, il profite de la lumière méridionale pour réaliser des tableaux lumineux avec des couleurs vives où **le jaune domine**. Plus tard, lors de son internement à Saint-Rémy-de-Provence, sa touche évolue. Elle est de plus en plus marquée par des **mouvements en spirale**. À la fin de sa vie, à Auvers-sur-Oise, les teintes de sa palette s'assombriront à nouveau alors que sa touche sera de plus en plus vive. À la différence de Gauguin par exemple qui peignait dans son atelier et de mémoire comme beaucoup de ses contemporains, Van Gogh **peint en situation**. Il se déplace avec son chevalet ou lorsqu'il est enfermé à l'asile, il peint ce qu'il voit par la fenêtre.

Les courants artistiques

Van Gogh est souvent classé dans le courant **post-impressionniste** qui s'oppose au courant impressionniste. Ce terme regroupe des peintres tels que **Cézanne, Gauguin, Toulouse-Lautrec et Seurat** mais aussi des artistes postérieurs tels que **Henri Matisse** ou **Pierre Bonnard**. En effet, Van Gogh découvre à Paris le travail des impressionnistes mais il s'en détache et développe sa propre technique. Elle sera plus emportée et plus lyrique, voire "expressionniste". Elle visera à exprimer des sentiments et des émotions en exagérant les lignes et les touches de couleurs. Sa technique inspirera donc les peintres que l'on classe dans le courant expressionniste. Van Gogh inspirera également les peintres fauves. Sa palette de couleurs vives qu'il développe notamment à Arles et son utilisation peu commune à son époque de teintes complémentaires seront des sources d'inspiration pour **les peintres fauves**.



2

LIRE L'ALBUM EN CLASSE

Le travail sur l'album se découpe en deux séquences.

La première vise à **fournir aux élèves la culture artistique nécessaire pour repérer les références qui sont faites dans l'album à l'ensemble de l'œuvre de Vincent Van Gogh**. En effet, l'illustratrice ne s'est pas limitée à la seule toile proposée à la fin de l'album et en quatrième de couverture. **De nombreux détails sur les doubles pages sont un clin d'œil aux tableaux de l'artiste, tant du point de vue des sujets traités que de la technique picturale**. On choisira donc des reproductions de tableaux qui pourront être retrouvés dans l'album (voir Séquence 1 - Matériel).

Dans la seconde séquence, les élèves vont **entrer dans l'album par une analyse du texte et des images**. Cette analyse est fortement guidée par l'enseignant. En effet, derrière une apparente simplicité de l'histoire se cache une grande complexité. L'implicite est très présent et il faut **fournir à tous les élèves des outils pour percevoir cet implicite et véritablement comprendre l'histoire racontée** dans cet album.

● SÉQUENCE 1 : DÉCOUVRIR L'ŒUVRE DE VINCENT VAN GOGH

Avant de découvrir l'album, on choisira de découvrir d'abord les œuvres de Van Gogh. En effet, ne pas connaître les œuvres du peintre empêcherait les élèves de réellement comprendre l'ouvrage dans sa globalité et sa richesse, c'est-à-dire en prenant en compte les illustrations.

→ **OBJECTIFS** :

- **Découvrir les œuvres de Van Gogh**, les analyser et les classer pour en faire un "musée de classe" ;
- **connaître les genres en peinture** : autoportrait/portrait, paysage, nature morte, scènes de genre ;
- **découvrir l'artiste Vincent Van Gogh** (son visage et sa biographie).

→ **COMPÉTENCES TRAVAILLÉES** :

FRANÇAIS

- **Langage oral** : "en prenant appui éventuellement sur des notes et des documents d'accompagnement (pas sur un texte rédigé), **présenter oralement** au maître ou à l'ensemble de la classe, après s'y être préparé, **les résultats d'une expérience**, individuelle ou collective, en expliquant la méthode de travail utilisée."

DOMAINE ARTISTIQUE

- "Avoir rencontré et **connaître quelques œuvres majeures du patrimoine plastique et musical**" ;
- "**savoir situer les œuvres étudiées dans le temps**".

→ **MATÉRIEL** :

- De grandes affiches en couleur ;
- des reproductions de toiles de Vincent Van Gogh (une série en petit format couleur pour chaque groupe et une série en A4 ou A3) : scène de genre (*Les Mangeurs de pomme de terre*), deux ; autoportraits, deux portraits (*Joseph Roulin et Camille Roulin*), des natures mortes (*Les Tournesols, Les Iris, Les Souliers*), des paysages (*La Nuit étoilée, Champs de blé*). Un portrait photographique de Van Gogh (possibilité de le trouver par une recherche Google Image) ;
- des feuilles A3 ;
- une gomme collante (Patafix) ;
- des feutres.

Ce travail peut être découpé en plusieurs séances.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Découverte des tableaux et consigne.	Groupe classe - oral.	"Regardez toutes les reproductions de tableaux affichées. Par groupe, vous aurez les mêmes reproductions. Il faudra les trier, c'est-à-dire qu'il faudra choisir les points communs qui font que vous mettez tel tableau avec tel autre tableau. Il faudra justifier votre tri."	Affichage des reproductions en grand format au tableau. Composition des groupes de travail (déterminés par l'enseignant pour qu'ils soient hétérogènes) avec choix d'un secrétaire et d'un rapporteur.
2 Recherche d'une catégorisation possible.	Groupes hétérogènes (pas plus de 4 élèves) - écrit. Un élève secrétaire et un élève rapporteur par groupe.	"Chaque feuille A3 constitue un type, une catégorie de tableaux. Vous mettez les tableaux qui vont ensemble sur la même feuille. Le secrétaire y collera les reproductions et inscrira un titre."	Passage de l'enseignant dans les groupes pour voir l'évolution du travail et réguler le rythme.
3 Mise en commun du travail de groupe.	Groupe classe + un élève rapporteur de chaque groupe - oral.	"Le rapporteur vient expliquer les choix de son groupe."	L'enseignant distribue la parole pour le retour sur les travaux de recherche. Un rapporteur de chaque groupe vient présenter la catégorisation choisie avec affiches à l'appui. Les autres élèves peuvent intervenir pour demander des précisions. Validation par la classe des choix de chaque groupe si ces choix sont cohérents et argumentés. L'enseignant écrit au fur et à mesure sur une grande affiche les types de catégorisation choisis par les élèves (par couleur, par sujet, par forme, par format).

4 Découverte des types de catégorisation dans les ouvrages ou les musées.	Groupe classe - oral.	“Nous allons réaliser un musée de classe. Nous avons vu que plusieurs classements étaient possibles et pertinents. Nous allons choisir un classement pour retrouver plus facilement les tableaux : le classement par genre.”	Affirmation par l'enseignant de la légitimité de choix des différents tris. Faire découvrir les différents types de tris d'œuvres d'art (utiliser une reproduction d'un sommaire de livre sur l'histoire de l'art). Montrer le classement chronologique et le classement par genre. Lister les genres et les faire définir par les élèves quand ils le peuvent (portrait/autportrait, paysage, nature morte, scènes de genre).
5 Réalisation du musée de classe.	Groupes hétérogènes - écrit.	“Chaque groupe sera chargé d'un genre et devra mettre les tableaux qui correspondent au genre sur son affiche.”	L'enseignant fournit une grande affiche de couleur par groupe. Chaque couleur correspond à un genre en peinture. Les élèves ont les reproductions grand format à disposition pour refaire leur classement. L'enseignant passe dans les rangs pour réguler le travail en groupe.
6 Bilan de l'activité et découverte de Vincent Van Gogh .	Alternance groupe classe - oral ; individuel - écrit.	“Regardez bien la photographie de Van Gogh. Indiquez sur votre ardoise le numéro des toiles qui sont des autoportraits.”	Retour sur le classement par genre . Les affiches des différents genres sont au tableau. L'enseignant numérote chaque reproduction. Affichage de la photographie du peintre. L'enseignant écrit son nom sous la photographie et conserve l'affiche des portraits/autoportraits à côté de la photographie. Les élèves indiquent les autoportraits du peintre. Validation par comparaison avec la photographie (points communs). Court récit biographique de Van Gogh pour lui donner du relief et une existence aux yeux des élèves. Si on a une frise dans la classe, coller le portrait de Van Gogh sous la période historique. Affichage du “musée Van Gogh” dans la classe.

→ POUR ALLER PLUS LOIN...

• Le vocabulaire

On veillera avec les élèves à distinguer la notion de “**reproduction**” de celle de “**tableau original**”. On pourra aussi avoir une affiche de vocabulaire que l'on complètera au fur et à mesure. Les élèves pourront ajouter les nouveaux termes soit dans un répertoire de vocabulaire, soit directement dans le carnet personnel d'histoire des arts.

Vocabulaire travaillé : **autoportrait/portrait, paysage/nature morte, teinte/touche, couleurs** (primaires, secondaires, complémentaires), **sombre/clair, style/réalisme, plans/composition, formes géométriques** (ronde, carrée, rectangulaire, ovale), **lignes** (diagonale, horizontale, verticale), **sujet/thème/genre, reproduction/original, musée**.

• Croquis et titre

Par la suite, on pourra prévoir des ateliers ritualisés d'une quinzaine de minutes. Dans leur carnet personnel, **les élèves feront le croquis d'un tableau de Van Gogh** (sans gomme, sans règle, au crayon à papier et de manière chronométrée), **inventeront un titre pour ce tableau et copieront le véritable titre**. Une aide pour le croquis serait de tracer des repères sur la reproduction (une ligne verticale et une horizontale au milieu pour un meilleur repérage des éléments sur la toile). Pour le croquis, il est intéressant de laisser les élèves observer en silence quelques minutes le tableau avant d'en faire le croquis pour repérer les éléments importants.

• La couleur

En parallèle, **les élèves travailleront sur la couleur** : d'abord par des **mélanges libres de couleurs** puis en réalisant un **cercle chromatique**. Ils travailleront aussi sur la **teinte** : le foncé et le clair (en ajoutant du blanc ou du noir aux couleurs).

Comment trouver les reproductions des œuvres de Van Gogh ?

Les toiles de Van Gogh peuvent être récupérées sur le site Wikipédia ou sur le site du musée Van Gogh et imprimées en couleur et en A4 (ou A3 si possible) : http://www.vangoghmuseum.nl/vgm/index.jsp?page=425§ion=sectie_museum

● SÉQUENCE 2 : DÉCOUVERTE ET LECTURE DE L'ALBUM

→ COMPÉTENCES TRAVAILLÉES :

FRANÇAIS

- **Langage oral** : “participer à des échanges au sein de la classe ou de l'école en attendant son tour de parole, en écoutant autrui, en restant dans les propos de l'échange, en exprimant un avis, une préférence, en donnant une information, en exposant son point de vue et ses réactions.”
- **Écriture** : “reformuler par écrit deux ou trois idées essentielles retenues à la lecture d'un texte d'une page.”
- **Lecture** : - “après lecture silencieuse (autonome ou à haute voix par l'enseignant) d'un texte narratif d'une page à deux pages, reformuler le sujet principal du texte et en dégager les idées essentielles” ;
- “repérer les grandes parties d'un texte lu” ;
- “lire intégralement (...) un récit appartenant à la littérature de jeunesse” : “prendre appui sur les connecteurs pour comprendre les enchaînements d'un texte” ;
- “en lecture, trouver à quel terme du texte renvoient les substituts nominaux et pronominaux.” ;
- “en lecture, utiliser ses acquis en vocabulaire pour approcher le sens d'un mot inconnu, ou un sens inconnu d'un mot connu, à vérifier ensuite dans le dictionnaire” ;
- “comprendre les mots nouveaux en s'appuyant sur des radicaux connus et des affixes fréquents”.

● SÉANCE 1 : DÉCOUVRIR LA COLLECTION “PONT DES ARTS” ET L'ALBUM

→ **OBJECTIFS** : - Émettre des hypothèses à partir d'indices de la couverture pour créer des horizons d'attente.

→ **MATÉRIEL** : - Un album pour deux élèves si possible ;
- le texte de la quatrième de couverture (un par élève) ;
- une ardoise ou un cahier de brouillon par élève.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Découverte de la collection.	Groupe classe - oral.		Présentation de la collection par l'enseignant : “ Pont des arts est une collection d'albums qui s'inspire d'œuvres d'artistes pour raconter une histoire. ” Rappel de la part des élèves des caractéristiques du genre de l'album, du texte et des images, des ouvrages destinés à un public jeune.
2 Faire des associations d'idées et des hypothèses à partir de la première de couverture.	Alternance groupe classe - oral ; individuel - écrit .	“Écrivez sur votre ardoise ou votre cahier, les mots ou les phrases que vous évoque l'image de la couverture.” La synthèse se fait ensuite au tableau. “Que veut dire “Kalia” ? Qu'est ce que peut être Kalia (animal, personne, chose) ? Que veut bien pouvoir dire “sous les étoiles” ? Cela se passera-t-il dans l'espace, la nuit ?”	Les élèves découvrent la couverture. Sur une ardoise ou dans le cahier de brouillon, chaque élève écrit ce que lui évoque l'illustration de la couverture. Analyse du titre <i>Kalia sous les étoiles</i>. Les élèves font des hypothèses sur chaque mot et le sens du titre en lien avec ce que l'album va pouvoir raconter comme histoire.
3 Découverte de la quatrième de couverture et confrontation avec les hypothèses de la première de couverture.	Alternance groupe classe - oral ; individuel - écrit.	“Colorie en rouge les mots qui te donnent des indications sur les personnages de l'histoire. Colorie en bleu les mots qui te donnent des indications sur le lieu où se passe l'histoire. Colorie en vert les mots qui te donnent des indications sur le moment où se déroule l'histoire.” Le texte est écrit au tableau. <i>“Ils sont arrivés tôt ce matin. Un homme est venu demander l'autorisation de s'installer dans le clos, derrière la ferme et d'y passer la nuit. Trois roulottes tirées par des chevaux, des gitans... Accoudé à sa fenêtre, le jeune Paul observe le campement. Les lueurs d'un feu font danser les ombres. Soudain, il remarque une silhouette qui se glisse vers le poulailler.”</i>	Le texte de la quatrième de couverture est distribué aux élèves. Ils le lisent silencieusement et entourent les mots qu'ils ne comprennent pas. Lecture à haute voix par l'enseignant et explication des termes inconnus pour les élèves. Individuellement, les élèves vont réaliser une activité en trois tâches sur ce texte afin d'élaborer des hypothèses à propos de l'histoire de l'album. L'enseignant entoure au tableau en couleur chaque mot qui donne des indications sur les personnages, les lieux et le moment. Ce sont les élèves qui, par le débat, se mettent d'accord sur les mots à entourer. Les élèves découvrent la quatrième de couverture en entier et donc le tableau de Van Gogh dont s'inspire l'album. Ils doivent énumérer les éléments communs entre le tableau, la première et la quatrième de couverture : 3 roulottes, des chevaux, une ferme, des gitans/bohémien.
4 Synthèse des hypothèses.	Groupe classe - oral.	“Les élèves synthétisent à l'oral les hypothèses en dictée à l'adulte.”	Sur une affiche, l'enseignant écrit les hypothèses des élèves concernant les questions suivantes : qui ? quoi ? où ? quand ?

● SÉANCE 2 : COMPRENDRE LE CONCEPT DE “RÉPUTATION”

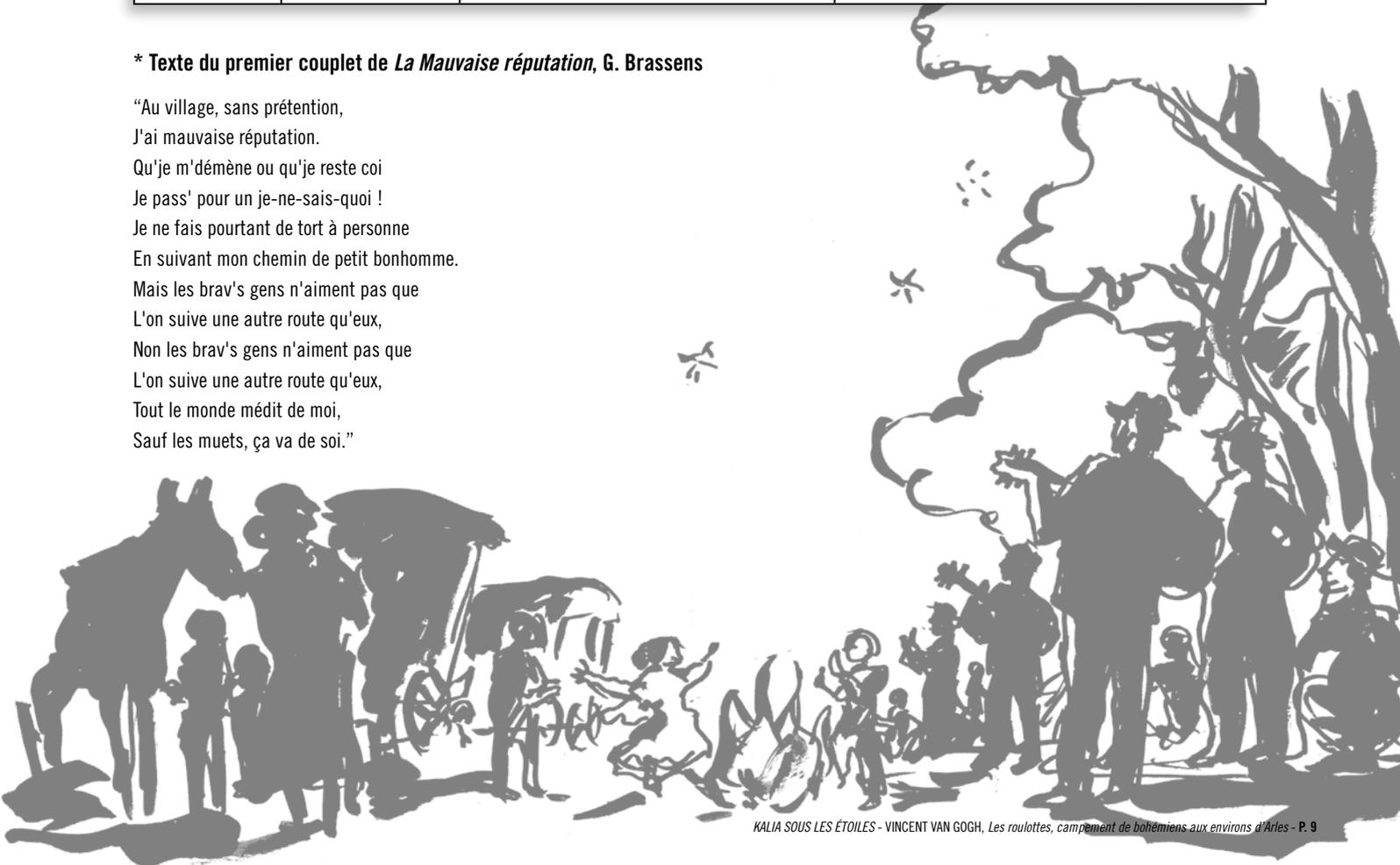
→ **OBJECTIFS** : - Comprendre le concept de “mauvaise réputation” avant d’entrer dans le texte.

→ **MATÉRIEL** : - L’album *Kalia sous les étoiles* ;
- le morceau de musique et le texte de Georges Brassens *La Mauvaise réputation*.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Découverte de la citation en exergue et du morceau de G. Brassens.	Groupe classe - oral et écrit.	“Cherchez dans les pages de titre et écrivez la citation de Georges Brassens.”	Les élèves doivent repérer la phrase de Georges Brassens sur les pages de titre : “ <i>Non les brav’s gens n’aiment pas que l’on suive une autre route qu’eux.</i> ” Georges Brassens. L’enseignant fait écouter le morceau dont est extraite la phrase.
2 Découverte et analyse du premier couplet de la chanson.	Alternance groupe classe - oral ; individuel - écrit.	“Lisez le texte. Entourez les mots que vous ne comprenez pas. À la fin de la lecture, vous chercherez la définition des mots dans le dictionnaire.” “Émettez des hypothèses à partir du texte pour répondre aux questions du débat. Il n’y a pas de réponse vraie ou fausse, mais tout ce que vous avancez devra être justifié par le texte.”	Les élèves ont le texte du premier couplet* et le lisent silencieusement. Ils entourent les mots inconnus et peuvent commencer à en chercher la définition dans le dictionnaire. L’enseignant lit le couplet à haute voix. Explication des mots inconnus. Débat : est-ce qu’il y a des raisons pour que le locuteur ait mauvaise réputation ? Pourquoi les “brav’s gens” sont-ils médisants ?
3 Bilan et définition de la mauvaise réputation.	Groupe classe - oral et écrit.	“Cherchez dans le dictionnaire la définition du mot réputation. Puis vous l’écrivez sur votre cahier/fiche (selon les supports en classe).” “Émettez des hypothèses : pourquoi l’auteur a-t-il choisi cet extrait ? Va-t-on parler de mauvaise réputation ?”	Les élèves cherchent la définition de la réputation dans le dictionnaire. 1. Manière dont quelqu’un, quelque chose est connu, considéré dans un public. 2. Opinion favorable ou défavorable du public pour quelqu’un, quelque chose. 3. Fait d’être connu, célèbre. Bilan du débat : la mauvaise réputation est fabriquée par les “on-dit”, les bruits qui courent, autrement dit, la rumeur. La rumeur est répétée sans être vérifiée. La mauvaise réputation peut entraîner le rejet de l’autre, l’intolérance, voire le racisme.

* Texte du premier couplet de *La Mauvaise réputation*, G. Brassens

“Au village, sans prétention,
J’ai mauvaise réputation.
Qu’je m’démène ou qu’je reste coi
Je pass’ pour un je-ne-sais-quoi !
Je ne fais pourtant de tort à personne
En suivant mon chemin de petit bonhomme.
Mais les brav’s gens n’aiment pas que
L’on suive une autre route qu’eux,
Non les brav’s gens n’aiment pas que
L’on suive une autre route qu’eux,
Tout le monde médit de moi,
Sauf les muets, ça va de soi.”



● SÉQUENCE 2 / SÉANCE 3 À 6 : LECTURE DE L'ALBUM

→ **OBJECTIFS** : - Analyse des **personnages**, de leurs **motivations**, de leurs **liens** pour comprendre **l'implicite** ;
- réalisation d'un **schéma narratif** qui sera complété au fur et à mesure de la lecture.

→ **MATÉRIEL** : - L'album ;
- des fiches avec des cartes de personnages et un schéma narratif à compléter.

Un **parcours initiatique** est une série d'épreuves morales ou physiques suivies par un jeune homme ou une jeune femme et qui lui apportent une plus grande maturité. Paul, le jeune garçon de l'histoire, va vivre un parcours initiatique.

Dans l'album, tout est affaire de **point de vue**. Au départ, le jeune Paul répète ce que lui dit son père - "*ces gens-là*", "*ils*", "*des voleurs de poules*" - qui, lui-même, répète ce qu'il a toujours entendu. Puis, Paul vivra un parcours initiatique lui permettant de **développer un avis personnel fondé sur l'expérience**. Il se détache de l'avis de son père.

Les enfants peuvent percevoir le parcours du jeune Paul grâce à une analyse fine des personnages, de leurs motivations et de leurs relations. En effet, **ce sont les personnages qui font évoluer le récit**. L'outil à privilégier est une **carte des personnages** que les élèves vont compléter. Ces cartes sont réactualisées au cours de l'histoire et permettent de faire le tri entre les faits observés et ce que pense chaque personnage en fonction de l'endroit d'où il parle. C'est un outil évolutif qui permet, par comparaison, de voir que **l'histoire et la perception des personnages peuvent évoluer** selon les épisodes de l'histoire et leurs rencontres. Ce type d'outil peut être adapté à d'autres textes narratifs.

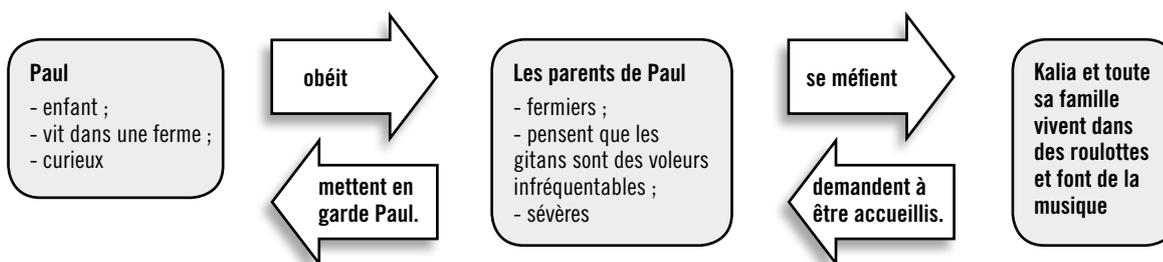
La lecture de l'album se découpera en 4 parties :

- Kalia et sa famille arrivent à la ferme. Les fermiers se méfient ;
- Paul rencontre Kalia et l'apprécie ;
- Kalia s'en va et Paul la recherche. Il la retrouve et passe la nuit avec les gitans ;
- les gendarmes retrouvent Paul et le ramènent chez lui.

Pour chaque partie, la séance se déroule de façon ritualisée.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Lecture du texte.	Groupe classe - oral.	"Lisez le texte. Entourez les mots que vous ne comprenez pas. À la fin de la lecture, vous chercherez la définition des mots dans le dictionnaire."	Chaque partie est lue en silence par les élèves. Ils entourent au crayon les mots inconnus et en cherchent la définition dans le dictionnaire. L'enseignant lit à haute voix et les mots inconnus sont expliqués.
2 Découverte et analyse du premier couplet de la chanson.	Individuel - écrit ; groupe classe - oral.	" Vous complétez les cartes des personnages. Il ne faut pas inventer. Les réponses doivent être trouvées à partir du texte." <i>NB : la première carte est réalisée avec un fort guidage de l'enseignant pour que les élèves comprennent bien le principe et puissent être autonome lors des séances suivantes.</i>	Les élèves, individuellement et par écrit, complètent des cartes* des personnages. En groupe classe et à l'oral, l'enseignant va compléter ces cartes sur une affiche selon les propositions des élèves. Chaque proposition des élèves devra être appuyée par des éléments relevés dans le texte ou les illustrations. Au fur et à mesure de la lecture de l'album, les cartes seront complétées et modifiées.
3 Le déroulement de l'intrigue.	Individuel - écrit ; groupe classe - oral.	"Vous complétez le schéma narratif en répondant aux questions par une phrase courte. Il ne faut pas inventer. Les réponses doivent être trouvées à partir du texte."	Les élèves, individuellement et par écrit, doivent compléter le schéma narratif en citant des éléments du texte pour justifier leurs réponses : qui (les personnages) ? quoi (que se passe-t-il) ? où ? quand ? L'enseignant, sur une affiche, reprend le schéma narratif et le complète en fonction des propositions justifiées des élèves.

* Exemple de carte de personnages (au début de l'histoire, donc amenée à évoluer).



→ POUR ALLER PLUS LOIN...

• Travailler sur la méthodologie pour comprendre un texte

Pour comprendre un texte, il faut savoir le décoder mais aussi faire des inférences pour en comprendre les subtilités et développer une finesse de lecture. **Savoir faire des inférences est la compétence majeure travaillée en cycle 3.** Pour être capable de faire ces inférences, il est nécessaire d'avoir des connaissances en **grammaire, en orthographe et en conjugaison** (les substituts d'un nom et donc d'un personnage, la signification du temps des verbes...) pour trouver des indices de sens dans le texte.

Il est important de proposer aux élèves de petits ateliers de travail sur l'implicite tout au long de l'année. L'ouvrage de R. Goigoux et S. Cèbe, *Lector et Lectrix : apprendre à comprendre les textes narratifs, CM1-CM2-6e-SEGPA* (édité chez Retz) est un outil très intéressant pour mettre en place ces ateliers et pour les évaluer. Il est accompagné d'un cédérom sur lequel on retrouve tous les ateliers et les évaluations à imprimer.

• La chasse aux tableaux

Question aux élèves : **quelles sont les toiles de Van Gogh auxquelles l'illustratrice fait référence ?** Le travail en première séquence sur le musée Van Gogh sera réinvesti lors de cette activité.

Les toiles auxquelles l'illustratrice fait référence sont surtout les toiles peintes dans la **période arlésienne de Van Gogh**.

- Sur les pages de garde de l'album, on reconnaît bien la série de Van Gogh sur des **vergers en fleurs**. Il s'agit plus précisément d'un amandier en fleur dont Van Gogh a peint les branches en gros plan. On retrouve au milieu de l'album une autre référence aux vergers en fleurs.
- Paul, le jeune garçon, ressemble beaucoup à **Camille Roulin**, le fils de Joseph Roulin dont Vincent Van Gogh a fait le portrait.
- Une référence aux **Iris** peints par Van Gogh est visible sur la première double page de l'album et en quatrième de couverture.
- Sur la double page sur laquelle on retrouve Paul et les deux gendarmes, on note diverses références, notamment aux toiles représentant des **champs de blé** (*La Sieste*), au tableau *Les Souliers* ou encore au *Portrait de Joseph Roulin* (les gendarmes ressemblent beaucoup au postier Joseph Roulin).
- Dans les scènes de nuit, on reconnaît les tableaux *Terrasse du café le soir, place du Forum à Arles* et *La Nuit étoilée*.

• Un travail de production écrite autour de la correspondance de Vincent Van Gogh

Vincent Van Gogh décrivait ses tableaux dans les lettres qu'il envoyait à son frère. Après avoir analysé la structure d'une lettre simple, **les élèves choisissent un tableau de Van Gogh**. Ils doivent ensuite **se glisser dans la peau du peintre et écrire une lettre à son frère en décrivant la toile**. Les élèves travaillent ainsi sur **le genre de la lettre et sur le texte descriptif**.





3

DÉBATTRE

Débattre autour d'un album ou d'une œuvre picturale, c'est **proposer des interprétations en les argumentant**, c'est-à-dire en s'appuyant sur des éléments du texte ou de l'image. Ce travail de débat ne peut être mis en place qu'après avoir analysé l'album et l'œuvre de Van Gogh de façon détaillée.

→ POURQUOI VAN GOGH A-T-IL CHOISI DE PEINDRE CE SUJET ?

Travail préalable

Dans l'album, les élèves doivent avoir trouvé tous **les éléments qui indiquent que Paul est sédentaire**, dans une maison fermée, et **que Kalia est nomade** et vit dans une roulotte toujours ouverte.

Éléments attendus

- Les poules vivent derrière un grillage, enfermées (il y a un cadenas) alors que Tino, le singe de Kalia, vit en liberté. Paul vit dans une ferme, Kalia vit dans une roulotte "sous les étoiles".
- Les gendarmes rencontrent Paul et lui demandent de rentrer chez lui. Kalia voyage et ne reste jamais au même endroit.

Questions pour un débat argumenté

Van Gogh était pauvre. Il avait du mal à acheter des toiles et de la peinture.

Pourquoi Van Gogh a-t-il choisi de peindre des bohémiens ?

Qu'est-ce qui a pu l'intéresser pour en faire un tableau ?

Compléter ce travail d'interprétation avec une recherche sur la manière

de peindre de Van Gogh par opposition à celle de ses contemporains. **Van Gogh peint en situation, en contexte et non pas de mémoire.** C'est un peintre "nomade". En analysant sa biographie, les élèves noteront qu'il a également habité des villes différentes d'où probablement une certaine fascination pour ce mode de vie. Par ailleurs, les gitans ont mauvaise réputation. Au XIX^e siècle, les peintres "classiques" peignaient des sujets nobles, des personnages riches. Pour nourrir le débat, on pourrait proposer aux élèves d'observer les tableaux qui étaient reconnus à l'époque : la peinture académique d'Alexandre Cabanel, William Bouguereau et Jean-Léon Gérôme ou Auguste Toulmouche par comparaison avec ceux de Van Gogh (*Les Mangeurs de pommes de terre, Les Gitans, La Sieste dans un champ de blé*).

Éléments attendus

Van Gogh s'intéresse au **nomadisme des bohémiens** étant lui même un peintre nomade. Par ailleurs, il a toujours peint des **scènes du quotidien avec des hommes et des femmes du peuple**. Peindre les bohémiens, qui constituent une communauté mal aimée, entre de façon cohérente dans la démarche artistique du peintre.

→ L'ALBUM RACONTE-T-IL LA MÊME HISTOIRE QUE LE TABLEAU ?

Travail préalable

Analyse des personnages et du tableau de Van Gogh.
(voir Séquence 2)

Question pour un débat argumenté

Peut-on dire que l'album raconte la même histoire que le tableau ?

Les personnages du tableau peuvent être comparés à ceux de l'album.

Deux enfants et trois adultes voyagent avec trois roulottes et des chevaux. À droite du tableau se dresse un **mur qui pourrait être celui d'une ferme**. On peut faire le lien avec le début de l'histoire de l'album où le père autorise les gitans à s'installer une nuit, et une seule, derrière la ferme. **Un des enfants que l'on distingue sur le tableau est de dos et semble être en retrait de la scène.** Il semble regarder les hommes et les roulottes, rappelant ainsi le personnage de **Paul**.

→ ZOOM SUR LE TABLEAU

Cette partie pourra être utilisée indépendamment des autres activités. Elle consiste en une analyse du tableau afin d'entrer dans l'univers du peintre et d'approfondir son interprétation dans l'album.

Identification de l'œuvre

Titre : *Les roulottes, campement de bohémiens aux environs d'Arles*

Technique : huile sur toile

Date de réalisation : août 1888

Lieu de conservation : musée d'Orsay, Paris, France.

Composition

Le tableau est partagé en **trois tiers d'inégal format**.

- Le premier tiers est le plus important : le premier plan représente une étendue herbeuse jaune passé, presque blanche. Au milieu de cette étendue, une diagonale vient rompre la monotonie de l'aplatissement.

- Le second tiers plus resserré présente 3 chevaux, 3 roulottes, 3 adultes qu'on distingue difficilement, un enfant de dos à droite et une enfant de profil à gauche. À droite du tableau, on repère un mur qui se dresse.

- Enfin le troisième tiers représente un ciel bleu clair. Dans le coin droit, des branches d'un arbre aux feuilles vertes et ocres dépassent du mur. Cette division en **trois zones inégales** donne un **sentiment d'écrasement** car le ciel est moins présent que le sol. Si l'on reprend les lettres que Vincent envoyait à Théo, on peut lire des descriptions de **la Camargue** et de **la plaine de la Crau** dans lesquelles Vincent parle des couleurs si particulières qu'il peut voir. Elles sont assez pâles.

On pourrait comparer ce paysage à d'autres paysages (*Champs de blé, La Nuit étoilée*) pour que les élèves repèrent les points communs (notamment dans la composition) et les différences (dans les couleurs et les touches de pinceau). **La technique utilisée par l'illustratrice de l'album se rapproche plus de celle que Van Gogh utilisait dans d'autres tableaux : des couleurs plus vives avec un trait plus tourmenté et sinueux.**



4

PROLONGER LA LECTURE PAR DES ACTIVITÉS ARTISTIQUES ET CULTURELLES

→ UNE TOILE DANS LA TEMPÊTE !

• **Toiles de références** : *La Nuit étoilée*, *Autoportrait* de 1889.

Dans un premier temps, les élèves analysent la **touche** utilisée par Van Gogh. L'enseignant ensuite fait émerger les **impressions** provoquées par ces touches : **la tourmente, les vagues, les vertiges...** Il fera le lien avec les **sentiments torturés de Van Gogh**.

L'activité sera d'utiliser la **technique de Vincent Van Gogh (touche en spirale)** pour **peindre une tempête**.

Les différents mots liés à la tempête devront être listés par les élèves : **ouragan, cyclone, pluie, vent, froid, sable**, etc. Cette tempête pourra être

une tempête sur la mer, dans le ciel, dans un désert, dans une forêt, etc. Les lieux dans lesquels se déploie la tempête seront également listés par les élèves. Il faut qu'il y ait suffisamment d'environnements et de lieux pour que chaque élève puisse choisir le lieu qui lui plaît. Pour peindre, ils utiliseront de la **gouache ou de l'acrylique**. Ils n'utiliseront pas un pinceau mais le **doigt** pour que la touche soit plus spontanée. Les couleurs pourront être dans la **gamme des couleurs chaudes** (jaune, orange, rouge...) ou froides (bleu, violet, vert...). Il faudra choisir sa gamme dès le départ et ne plus en changer. Les élèves donneront un titre à leur tableau explicitant le type de tempête dont il s'agit et le lieu.

→ CHANTER "LA MAUVAISE RÉPUTATION" DE G. BRASSENS

Un extrait de cette chanson de Georges Brassens est cité en exergue de l'album. Elle peut être apprise en formation chorale dans le cadre de l'enseignement en **éducation musicale**. Les jeux de mots et le vocabulaire du texte sont très riches et devront être étudiés en classe.

La Mauvaise réputation (1952)

Auteur-Compositeur-Interprète : Georges Brassens

*Au village, sans prétention,
J'ai mauvaise réputation ;
Qu' je m' démène ou qu' je reste coi,
Je passe pour un je-ne-sais-quoi.
Je ne fais pourtant de tort à personne,
En suivant mon ch' min de petit bonhomme ;
Mais les brav's gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux...
Non les brav's gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux...
Tout le monde médit de moi,
Sauf les muets, ca va de soi.*

[...]

*Quand j' croise un voleur malchanceux
Poursuivi par un cul-terreux,
J' lanc' la patte et, pourquoi le taire,
Le cul-terreux se r'trouv' par terre.
Je ne fais pourtant de tort à personne,
En laissant courir les voleurs de pommes ;
Mais les brav's gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux...
Non les brav's gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux...
Tout le monde se rue sur moi,
Sauf les cul-d'-jatt', ca va de soi.*

*Pas besoin d'être Jérémie
Pour d'viner l' sort qui m'est promis :
S'ils trouvent une corde à leur goût,
Ils me la passeront au cou.
Je ne fais pourtant de tort à personne
En suivant les ch' mins qui n'mènent pas à Rome ;
Mais les brav's gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux...
Non les brav's gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux...
Tout l' mond' viendra me voir pendu,
Sauf les aveugl's, bien entendu.*

→ RÉSONANCES

• Pour la musique

L'écoute d'extraits d'œuvres musicales liées à la culture rom permet de mettre en musique les scènes de l'album où l'on voit les gitans jouer de la guitare. Cela nourrit la compréhension de l'album. Il est intéressant également que les élèves puissent voir un extrait de l'opéra *Carmen* (Bizet) - inspiré de l'œuvre de Prosper Mérimée - pour y découvrir les costumes qui sont proches des vêtements portés par les gitans qui s'installent près de la ferme du père de Paul.

- Jean-Baptiste **Django Reinhardt** (1910-1953) est un célèbre guitariste de jazz. Il a inventé un nouveau style musical : le jazz manouche.

- **Goran Bregovic**, musicien yougoslave, qui a composé la bande originale du film d'Emir Kusturica *Le Temps des Gitans* (1990).

• Au cinéma

La fiction est une bonne manière de donner corps à des personnages et à une époque. Au XIX^e siècle, on ne vivait pas de la même manière

qu'aujourd'hui. Van Gogh avait un mode de vie particulier. Les représentations des élèves sur cette époque et sur le travail du peintre seront nourries par le visionnage de quelques scènes du film de Maurice Pialat. On y voit l'artiste à l'œuvre et on y découvre des décors d'époque. Par ailleurs, des extraits de films sur la communauté rom pourraient être un bon complément à l'écoute d'œuvres musicales. On y voit des hommes et des femmes qui ne vivent pas de la même façon que nous qui sommes sédentaires.

ATTENTION : certaines scènes ne sont pas adaptées aux enfants. Il faut donc être vigilant et bien choisir ses extraits.

- Extraits à choisir de *Gadjo Dilo* (1997), Toni Gatlif, qui nous fait découvrir le monde des roms en Roumanie à travers les yeux d'un français.

- Extraits de *Van Gogh* (1991), Maurice Pialat, qui est une biographie du peintre.

- Extraits à choisir de *Le Temps des Gitans* (1990), Emir Kusturica.

→ MONTER UNE PIÈCE DE THÉÂTRE

Sur le site www.theatre.enfant.free.fr, on peut retrouver une pièce de Michel Fustier intitulée *Van Gogh et le commissaire priseur*.

Cette pièce met en scène Van Gogh qui vit dans la misère, incompris de son entourage mais soutenu par son frère Théo. On le voit également lors de sa violente dispute avec Paul Gauguin. En parallèle, un commissaire-priseur, face à un public de collectionneurs, vend des toiles de Van Gogh à prix d'or. Sur une même scène, deux périodes historiques (l'époque de Van Gogh et la nôtre) nous permettent de voir l'évolution du statut social de Van Gogh allant aujourd'hui jusqu'à une marchandisation abusive de ses œuvres. Le

commissaire-priseur est un personnage cynique qui n'hésite pas à vendre les toiles de Van Gogh à des collectionneurs qui garderont les toiles dans des coffres. À la fin de la pièce, les deux hommes dialoguent. Ils ne se comprennent pas parce que leurs motivations diffèrent. Van Gogh peignait "pour rien, pour tous" alors que le commissaire-priseur ne pense qu'à l'argent.

La pièce est courte. Elle dure, une fois mise en scène, une quinzaine de minutes. Elle nécessite peu de décor et elle permet de faire jouer tous les élèves d'une classe, puisque le nombre de personnes constituant le public de collectionneurs peut varier.

→ RÉALISATION D'UN "MUSÉE GAUGUIN"

La séquence 1 concernant la constitution d'un musée de classe Van Gogh peut être réutilisée avec les œuvres de Paul Gauguin. Dans l'album, les portraits des personnages sont assez proches graphiquement des portraits de *Tahitiennes* peints par Gauguin, ce qui peut être repéré par

les élèves en réalisant un musée de classe "Gauguin". Par ailleurs, le petit garçon de l'histoire s'appelle **Paul**. C'est sans doute un **clin d'œil** de l'auteur à l'amitié entre Gauguin et Van Gogh.

→ LA SECONDE GUERRE MONDIALE

La période de la **Seconde guerre mondiale** est au programme de la classe de CM2.

"La violence du XX^e siècle : les deux conflits mondiaux et l'extermination des juifs et des tziganes par les nazis, un crime contre l'humanité." (10 2008).

On peut travailler à partir de témoignages de rescapés des camps que l'on peut retrouver sur le site du musée du mémorial américain de l'holocauste www.ushmm.org





→ PAR SES INSPIRATEURS

- Les artistes de l'école de La Haye (Johan Hendrik Weissenbruch ou Bernard Blommers, Théophile de Bock et Herman Johannes van der Weele fortement influencés par la peinture réaliste de l'école de Barbizon).
- Rubens, Millet, Rembrandt, Dürer, Delacroix.
- Les estampes japonaises (*Les Iris*, *Fleurs de pavot*, *Hokusai*, *Le Prunier en fleurs*, *Hiroshige*).

→ PAR SA CORRESPONDANCE

Pendant 18 ans, Vincent Van Gogh a entretenu avec son frère **Théo** une correspondance très riche. Ses lettres sont une analyse de son travail et des problématiques qui le traversaient. Il y décrit ses tableaux et il y relate ses activités. En effet, Théo finançait son frère pour que ce dernier puisse

vivre et acheter ses outils pour peindre. Vincent décrivait alors de façon très détaillée ses dépenses et les justifiait.

Grâce à ces lettres, on peut imaginer assez facilement le quotidien du peintre. On peut aussi retrouver des descriptions de ses toiles les plus célèbres. Enfin, Vincent Van Gogh y a développé sa vision de la peinture.

Un travail autour des lettres peut être envisagé avec les élèves. Ils peuvent par exemple faire le croquis d'un tableau décrit par Vincent Van Gogh. **Ils peuvent également essayer de retrouver parmi des reproductions de tableaux la toile décrite dans la lettre.**

→ DÉCOUVRIR SES CONTEMPORAINS

Georges Seurat, Camille Pissarro, Paul Gauguin, Paul Signac, Henri de Toulouse-Lautrec.

Bibliographie

Sitographie (compléments sur Van Gogh et galeries virtuelles)

- Musée Van Gogh à Amsterdam :
<http://www.vangoghmuseum.nl/vgm/index.jsp?page=paginas.talen.fr>
- Site de l'impressionnisme :
<http://www.impressionniste.net/vangogh.htm>
- Maison de Van Gogh à Auvers-sur-Oise :
<http://www.maisondevangogh.fr/fr/navigation.htm>
- Galerie virtuelle de tableaux de Van Gogh (imprimables, projetables) sur les sites : <http://www.grandspeintres.com/vangogh/liste.php#>
<http://www.artliste.com/vincent-van-gogh/>

À propos de Van Gogh

- *Lettres à son frère Théo*, Vincent Van Gogh, Cahiers Rouges, Anthologie poche, éditions Grasset (2002).
- *Van Gogh*, W. Feaver, Hazan éditions (1998).
- *Van Gogh et Gauguin*, L'atelier du Midi, éditions Gallimard (2002).

Bibliographie pédagogique

- *50 activités de lecture-écriture en ateliers*. De l'école au collège, tome 1 : Écritures brèves. Collection "50 activités...". CRDP de Toulouse, 2004.
- *50 activités pour rencontrer les oeuvres et les artistes à l'école autour du graphisme*. Collection "50 activités...". CRDP de Nantes, 2005.
- *50 activités pour aller au musée*. Dès la maternelle. CRDP de Toulouse, 2005.
- *50 activités en arts visuels* au cycle 2. Collection "50 activités...". CRDP de Toulouse, 2007.
- *50 activités en arts visuels* au cycle 3. Collection "50 activités...". CRDP de Toulouse, 2008.
- *Des techniques au service du sens. À l'école maternelle et élémentaire, mais aussi au collège et au lycée et pourquoi pas ailleurs*. CRDP de Poitiers, 2004.
- *L'art : une histoire*. Collection "Autrement junior - Arts". CNDP, 2005.
- *L'art contemporain*. Collection "Autrement junior - Arts". CNDP, 2005.

- *Images des livres pour la jeunesse*. Lire et analyser (école primaire, formation des professeurs des écoles). CRDP de Poitiers / Thierry Magnier, 2006.

- *Arts visuels et collections*. Cycles 1, 2 et 3. CRDP de Poitiers, 2007.

- *Lector et Lectrix : apprendre à comprendre les textes narratifs, CM1-CM2-6^e-SEGPA*, livre + CD, R. Goigoux et S. Cèbe, éditions Retz, 2009.

Dans la collection "Pont des Arts"

- *La Magisseries et le tamafumoir* (Hélène Kérillis et Vanessa Hié). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Le Carnaval d'Arlequin* de Miró. CRDP de l'académie d'Aix-Marseille / Élan vert, 2007.

- *Un Oiseau en hiver* (Hélène Kérillis et Stéphane Girel). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Les Chasseurs dans la neige* de Bruegel. CRDP de l'académie d'Aix-Marseille / Élan vert, 2007.

- *Voyage sur un nuage* (Véronique Massenet et Élise Mansot). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Les Mariés de la tour Eiffel* de Chagall. CRDP de l'académie d'Aix-Marseille / Élan vert, 2008.

- *La Charmeuse de serpents* (Hélène Kérillis et Vanessa Hié). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *La Charmeuse de serpents* du douanier Rousseau. CRDP de l'académie d'Aix-Marseille / Élan vert, 2008.

- *Mystères en coulisse* (Hélène Kérillis et Lucie Albon). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Répétition d'un ballet sur la scène* de Degas. CRDP de l'académie d'Aix-Marseille / Élan vert, 2009.

- *Natura et les chevaliers des quatre saisons* (Pierre Coran et Élise Mansot). Un album et un livret pédagogique pour découvrir les "quatre saisons" d'Arcimboldo, *Printemps, Été, Automne, Hiver*. CRDP de l'académie d'Aix-Marseille / Élan vert, 2009.

- *Les Bourgeois de Calais* (Géraldine Elschner et Christophe Durual/ Stéphane Girel). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Les Bourgeois de Calais* de Rodin. CRDP de l'académie d'Aix-Marseille / Élan vert, 2009.

Pour travailler en réseau sur d'autres albums

Les éditions du Ricochet proposent sur leur site <http://www.cielj.net/> de nombreuses ressources sur la littérature de jeunesse, les auteurs, les illustrateurs, et toutes sortes de pistes (recherche, formation, services...).



6

FRISE CHRONOLOGIQUE

En lien avec le B21, les élèves pourront faire des recherches sur Vincent Van Gogh et sur son époque grâce à des sites encyclopédiques. À l'aide des informations trouvées sur internet, on peut travailler sur **la construction d'une frise chronologique**. Construire une frise chronologique permet de se l'approprier et de mieux retenir les informations qui y sont inscrites. On donnera aux élèves une série de dates et ils devront rédiger, de manière synthétique, l'événement de la vie de Van Gogh qui correspond à chaque date. Ainsi, les élèves apprennent à retrouver et formuler l'idée essentielle d'un texte.

Vie et œuvre de Vincent Van Gogh	Arts : ● Peinture/sculpture ▲ Littérature ◆ Opéra ✱ Arts visuels	Histoire
<p>30 mars 1853 : naissance de Vincent Van Gogh aux Pays-Bas ; il est l'aîné de ses 6 frères et sœurs.</p> <p>1857 : naissance de son frère Théo dont il sera le plus proche et avec qui il entretiendra une correspondance de 700 lettres.</p> <p>1863 : commence ses premiers dessins.</p> <p>1864 : il est envoyé en pension où il apprend très vite le français, l'anglais et l'allemand.</p> <p>1869 : il entre comme apprenti auprès du marchand d'art <i>Goupil et Cie</i> (filiale d'un de ses oncles) à la Haye et sera embauché quelques temps plus tard.</p> <p>1872 : début de sa correspondance avec Théo.</p> <p>1873 : est envoyé dans une succursale londonienne par <i>Goupil et Cie</i> ; premier séjour à Paris. Première déception amoureuse auprès d'Eugénie Loyer ; il se tournera vers la religion. Premiers croquis de villes en Angleterre.</p> <p>1874 : deuxième déception amoureuse avec Ursula.</p>	<p>1853 : <i>Les Châtiments</i>, Hugo. ▲</p> <p>1854 : <i>Les Cribleuses de blé</i>, Courbet. ●</p> <p>1855 : <i>La Traviata</i>, Verdi. ◆ <i>L'Atelier du peintre</i>, Courbet. ●</p> <p>1856 : <i>Les Contemplations</i>, Hugo. ▲</p> <p>1857 : <i>Les Fleurs du mal</i>, Baudelaire ; <i>Madame Bovary</i>, Flaubert. ▲ <i>Les Glaneuses</i>, Millet. ●</p> <p>1858 : <i>L'Angélus</i>, Millet. ●</p> <p>1862 : <i>Petits poèmes en prose</i>, Baudelaire ; <i>Les Misérables</i>, Hugo. ▲ <i>Macbeth</i>, Verdi. ◆ <i>Le Bain turc</i>, Ingres. ●</p> <p>1863 : <i>Le Déjeuner sur l'herbe</i>, Manet. ●</p> <p>1867 : <i>Thérèse Raquin</i>, Zola. ▲ Don Carlos, Verdi. ◆</p> <p>1869 : <i>L'Éducation sentimentale</i>, Flaubert. ▲</p> <p>1870 : <i>La Walkyrie</i>, Wagner. ◆</p> <p>1872 : <i>Quatre-vingt-treize</i>, Hugo. ▲</p> <p>1873 : <i>Impression, soleil levant</i>, Monet ; <i>Gelée Blanche</i>, Pissarro. ●</p> <p>1874 : première Exposition impressionniste ; <i>La Danseuse</i>, Renoir. ● <i>Boris Goudonov</i>, Moussorgski. ◆</p>	<p>1852 à 1870 : Second Empire</p> <ul style="list-style-type: none"> - 2 décembre 1852 : Louis-Napoléon Bonaparte, proclamé empereur, devient Napoléon III ; - 1854 : début de la guerre de Crimée ; - 1856 : Traité de Paris et fin de la guerre ; - 1869 : inauguration du Canal de Suez ; - 19 juillet 1870 : déclaration de guerre à la Prusse ; - 2 septembre : Sedan. Capitulation de l'empereur - 4 septembre : déchéance de l'empereur et proclamation de la République. <p>1870-1940 : III^e République</p> <ul style="list-style-type: none"> - automne/hiver 1870-1871 : siège de Paris ; - 1871 : Thiers, chef du gouvernement ; - mars-mai 1871 : la Commune de Paris ; - 10 mai 1871 : traité de Francfort. La France cède à l'Allemagne l'Alsace et la Lorraine ;

Vie et œuvre de Vincent Van Gogh	Arts : ● Peinture/sculpture ▲ Littérature ◆ Opéra * Arts visuels	Histoire
<p>1876 : retour auprès de ses parents, puis de son oncle pour des études de théologie. Premier internement par son père. Croquis à la mine de plomb, au fusain ou au crayon inspirés par les mineurs.</p> <p>1880 : départ pour Bruxelles sur les conseils de son frère pour étudier la peinture : il s'inscrit à l'académie royale des Beaux-Arts. Il peint de nombreuses aquarelles, des lithographies, peintures sur bois, s'inspirant de J.-F. Millet. Départ pour Anvers puis retour à Paris.</p> <p>1882 : <i>La Douleur</i>, dessin. Deuxième conflit avec son père et troisième échec sentimental avec Kee Vostricker.</p> <p>1883 : départ pour La Haye. Reçoit des leçons de son cousin Anton Mauve ; travaille l'aquarelle et la perspective. Son oncle Cornélius lui commande des toiles. Correspondance avec Balzac, Zola, Hugo ou Dickens avec qui il partage les mêmes préoccupations sociales pour lutter contre la misère du monde.</p> <p>1885 : décès de son père. Sa mère quitte la maison et cède les toiles de Van Gogh à un brocanteur. <i>La Vieille Tour du cimetière de Nuenen. Les Mangeurs de pomme de terre</i>. Il peint quelque 200 tableaux et fait des études à la pierre noire de paysans au travail.</p> <p>1886 : intérêt pour les estampes japonaises ainsi que pour Rubens qu'il admire. Série d'autoportraits. Il retourne à Paris auprès de son frère. Liaison avec Agostina Segatori qu'il peint. <i>Roses trémières dans une cruche</i>. Il fréquente l'académie du peintre Cormon où il fait la connaissance de Toulouse-Lautrec, Louis Anquetin, Émile Bernard. Il se liera aussi plus tard avec les impressionnistes Seurat, Pissarro, Gauguin, Signac. <i>Les Jardins de Montmartre</i>.</p>	<p>1875 : inauguration de l'Opéra de Paris, le Palais-Garnier ; * <i>Carmen</i>, Bizet. ◆</p> <p>1877 : <i>Cinq mars</i>, Gounod. ◆ <i>L'Assommoir</i>, Zola. ▲</p> <p>1878 : <i>Eugène Onéguine</i>, Tchaikovsky. ◆</p> <p>1879 : <i>Route, effet de neige</i>, Pissarro. ●</p> <p>1880 : <i>Boule de suif</i>, Maupassant ; <i>Les Frères Karamazov</i>, Dostoïevski. ▲ <i>La Porte de l'enfer</i>, Rodin. ●</p> <p>1881 : <i>Étude de nu ou Suzanne cousant</i>, Gauguin. ●</p> <p>1883 : <i>Une Vie</i>, Maupassant. ▲ <i>Paysannes au travail, Les Terrassiers</i>, Seurat. ●</p> <p>Le symbolisme commence à émerger puis le pointillisme. ●</p> <p>1884 : <i>Le Déjeuner des canotiers</i>, Renoir ; <i>Une Baignade à Asnières</i>, Seurat. ● <i>Les Contes de la Bécasse</i>, Maupassant. ▲</p> <p>1885 : <i>Germinal</i>, Zola. ▲</p> <p>1886 : dernière Exposition impressionniste qui doit célébrer l'œuvre de Millet. ●</p> <p>John Peter Russel réalise le portrait de Van Gogh.</p>	<p>- 30 janvier 1875 : lois constitutionnelles instaurant la République ;</p> <p>- 1880 à 1882 : lois scolaires de Jules Ferry ;</p> <p>- 1885 : expansion coloniale française (Afrique, Asie du sud-est) ; chute du ministère Jules Ferry ; le boulangisme jusqu'en 1889 ;</p>

1888 : le mariage de son frère est vécu comme un abandon, et il part s'installer à Arles, dans la "maison jaune".

*Le Peintre sur la route d'Arles ;
La Maison jaune, La Chambre de
Van Gogh à Arles (3 versions) ;
L'Arlésienne, Les Tournesols.*

1889 : dispute avec son compagnon Gauguin avant de s'arracher le lobe de l'oreille gauche. Il est interné à l'Hôtel-Dieu à la demande des habitants d'Arles.

*Autoportrait à l'oreille bandée,
La Nuit étoilée.*

Départ pour Saint-Rémy-de-Provence où il peint de nombreuses natures mortes.

Les Iris, Les Lilas.

Ses œuvres sont exposées au Salon indépendant à Paris et à l'Exposition des vingt à Bruxelles.

1890 : retour à Paris avant d'être réinstallé par son frère à Auvers-sur-Oise sous la surveillance du docteur Gachet, amateur d'art et proche des impressionnistes.

*L'Église d'Auvers-sur-Oise ;
Portrait du Dr Gachet avec branche
de digitale.*

Le nouveau départ de Théo en Hollande marque encore Vincent.

Il peint *Les Premiers pas* et *La Sieste* d'après Millet, *La Ronde des prisonniers* d'après G. Doré.

Décès de Van Gogh après une tentative de suicide : il sera enterré au cimetière d'Auvers-sur-Oise.

1887 : *Othello*, Verdi. ◆
Poésies, Mallarmé. ▲

1889 : inauguration de la tour Eiffel et Exposition universelle. *

*Le Christ Jaune, Le Calvaire breton,
La Belle Angèle*, Gauguin.
Les Bourgeois de Calais, Rodin. ●

1890 : *Les Joueurs de cartes*, Cézanne. ●

1870-1940 : III^e République

Directeur de la publication : Jacques Papadopoulos
Responsable éditoriale : Dominique Buisine

Achévé d'imprimer en décembre 2009 sur les presses de l'imprimerie Papergraf (Italie)
Dépôt légal : décembre 2009

Kalia

sous les étoiles

Ce matin, trois roulottes sont arrivées près de la ferme pour y passer la nuit. De sa fenêtre, le petit Paul observe le campement, partagé entre peur et fascination : le feu de bois, les chants dans une langue inconnue, le petit singe, et Kalia, une fillette aux longs cheveux noirs...

Comment vivent ces gitans ? Sont-ils vraiment ce qu'on en dit ? Loin de la ferme, l'espace d'une nuit, Paul décide de partager leur vie sous les étoiles, avec Kalia, dans les chants et la danse.

Didier Dufresne et Cécile Geiger invitent le jeune lecteur à partager le parcours initiatique de Paul, et l'amènent à découvrir, à la fin de l'album, le tableau *Les roulottes, campement de bohémiens aux abords d'Arles*, de Vincent Van Gogh.

Le livret de **propositions pédagogiques, documentaires et créatives**, vient compléter l'album : il propose des ressources documentaires et de nombreuses activités dans lesquelles l'enseignant puisera, en fonction de son projet pédagogique.

L'enseignant pourra :

- **informer les élèves sur la démarche de l'auteur et de l'illustratrice de l'album ;**
- intégrer la lecture de l'album à son projet pédagogique, avec **deux séquences détaillées ;**
- travailler en **transversalité le français** (langage oral, lecture, écriture, vocabulaire), **l'histoire et l'histoire des arts ;**
- **faire s'exprimer les élèves et faire débattre la classe ;**
- **étudier de manière précise** les tableaux de Van Gogh et compléter avec Gauguin ;
- aborder des **pratiques artistiques ;**
- **élargir la réflexion sur l'histoire des arts** grâce au **tableau chronologique** proposé à la fin du livret (peinture, musique, cinéma, littérature).

→ SOMMAIRE

Rappel des I.O.

Les outils proposés.

1. **SE DOCUMENTER** : l'auteur, l'illustratrice, le peintre.
2. **LIRE L'ALBUM EN CLASSE.**
3. **DÉBATTRE** : l'album raconte-t-il la même histoire que le tableau de Van Gogh ?
4. **PROLONGER LA LECTURE PAR DES ACTIVITÉS ARTISTIQUES ET CULTURELLES.**
5. **ENTRER DANS L'UNIVERS DE VAN GOGH.**
6. **FRISE CHRONOLOGIQUE.**

Prix TTC : 5 €

CRDP de l'académie d'Aix-Marseille
www.crdp-aix-marseille.fr
ISBN : 978-2-86614-461-6
Réf : 130E4217

